

👁 PUNK IS NOT DEAD : 📍CLERMONT 👁 CARNET DE BORD DU PROJET

« LA SCÈNE PUNK EN AUVERGNE 1976-2020 »



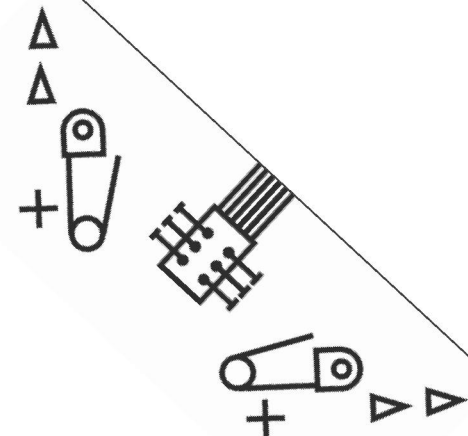
À TRAVERS CE PETIT CARNET DE BORD, 📍CLERMONT VOUS PARTAGE LE RÉCIT DE CE PROJET AVEC SES DÉCOUVERTES, SES EXPÉRIENCES, SES DÉBOIRES ET SA DÉBOUILLE !

PIND c'est quoi ? L'acronyme de « Punk is not dead », le punk n'est pas mort !

PIND est le nom d'un projet de recherche consacré à l'histoire de la scène punk en France de 1976 à nos jours, co-dirigé par Solveig Serre et Luc Robène depuis 2016. PIND ça parle de musique et d'artistes, de la débrouille, de la résistance, des jeunes et des moins jeunes qui font l'histoire du punk. A travers des rencontres, des colloques et des séminaires de recherches, PIND a mis en lumière l'histoire du mouvement punk dans plusieurs villes de France.

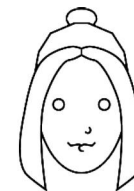
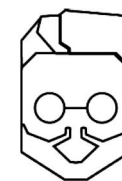
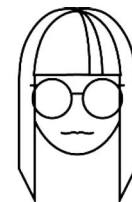
Durant l'année universitaire 2019-2020, l'équipe de PIND a accompagné sept étudiants du Master « Direction de projets et/ou d'établissements culturels », parcours « action culturelle et artistique » de l'Université Clermont Auvergne, dans l'organisation et l'élaboration de la trente-et-unième journée d'étude. Enrichie par des actions de médiation en amont, cette journée d'étude sur le thème de :

« **La scène punk en Auvergne** » s'est déroulée le samedi 14 mars 2020 dans la salle de concert Le Tremplin à Beaumont, avec au programme de cette journée ouverte à tous, des tables rondes, des conférences et des entretiens, suivi d'une soirée de concerts.



CARNET DE BORD

ARTHUR CHAUVET - ALICE COUTURIER - ÉLISE DEPLAT - MANON HINCKER
MATHILDE CHARBONNEAU - PAUL LELIÈVRE - VERENA MAUREL



CLERMONT-FERRAND « FERRAILLE »

par **Luc Robène**
et **Solveig Serre**

S'il est une ville qui méritait l'attention du projet PIND c'est bien Clermont-Ferrand en Auvergne. Une cité qui est capable d'accueillir le grand retour des Sonics, héros du garage protopunk américain (Coopérative de mai, décembre 2009) et idôles / icônes des scènes punk dans le monde mérite toute l'attention des chercheurs et autres passionnés d'histoire des contre-cultures. D'autant que l'histoire, précisément a marqué la ville du sceau « punk ». Qui se souvient à l'aube de l'ère mitterrlandienne des inscriptions stupéfiantes qui ornèrent les murs de la cité : « Suicidez-vous le peuple est mort » ? Incantation qui, devait-on comprendre, peu de temps après, annonçait le sursaut d'un jeune artiste appelé à devenir l'une des voix parmi les plus originales en France, Jean-Louis Murat. L'histoire des scènes punk trouve en Auvergne l'un de ses ancrages avérés et c'est cette histoire que la journée d'étude PIND du 14 mars a voulu sonder, mobilisant en cela les talents et l'énergie de toute une équipe d'étudiants autour de leur projet tutoré. Que dire ? sinon que cette journée fut un succès et que le projet leur doit beaucoup. Que, dans la situation sanitaire actuelle, alors que partout l'annulation devenait la règle, la journée du 14 mars fut courageusement maintenue et soutenue par tous les acteurs : salle le Tremplin, Université, enseignants, étudiant(e)s, encadrants, membres de l'équipe PIND et que cette journée qui se termina le soir en musique fut sans doute l'une des dernières manifestations publiques (avec le soir même les concerts à « n < 100 » des groupes). Que Radio Campus proposa une couverture radiophonique de grande qualité. Que l'occasion nous fut donnée de rencontrer Stéphane Calipel, VP communication de l'université clermontoise dont le vécu musical, l'implication dans la vie culturelle et l'appartenance à la scène punk locale confortent nos hypothèses sur ce que le punk fait à nos vies et fait de nos vies. Merci à tous les acteurs qui ont permis le succès de de cette journée. Merci à Cyril Triolaire et aux étudiants de Clermont, aux participant(e)s, à toutes celles et ceux qui ont rendu cela possible et qui, nous l'espérons, ont permis que ce type de projet scientifique et humain contribue à ouvrir la voie vers une écriture de l'histoire rendue plus riche par la prise en compte des cultures alternatives et de ce qui se joue aux marges de nos sociétés.

SOMMAIRE :

- INTRO :	P. 5
- ÉTAPE 1 : LES ACCORDS DE BASE	P. 6
- FOCUS : ORGANISATION INTERNE DE TRAVAIL	P. 7
- ÉTAPE 2 : LES AUVERGNATS ET LE PUNK	P. 8
- FOCUS : TROUVER DES FINANCEMENTS	P. 14
- ÉTAPE 3 : DESSINER LE PROJET	P. 16
- FOCUS : LE TREMPLIN	P. 20
- ÉTAPE 4 : PASSER À L'ACTION	P. 22
- FOCUS : ORGANISATION DE LA JOURNÉE	P. 24
- ÉTAPE 5 : SUR LE TERRAIN	P. 26
- FOCUS : LES PARTENAIRES	P. 28
- ÉTAPE 6 : JOUR J	P. 30
- FOCUS : PERSONNES RESSOURCES	P. 32
- REMERCIEMENTS	P. 36

PUNK IS DEAD ▲▲▲ VRAIMENT ?

Oui, déjà, tous les punks de la génération de 70 ne sont pas morts, et puis contrairement à ce que l'on peut penser un héritage de cette scène musicale subsiste encore de nos jours.

PIND, C'EST QUOI ?

Et bien c'est un projet scientifique initié par Solveig Serre, musicologue et chercheuse au CNRS et Luc Robène, historien, professeur à l'université de Bordeaux et musicien, tous deux amateurs de ce mouvement, qui, à l'aide d'un réseau national, récoltent et archivent l'histoire du punk français. Mais il s'agit également de parler et de réfléchir sur l'actualité de cette scène si singulière, à travers, notamment des journées de rencontre qui rassemblent des personnes de différents horizons : universitaires, acteurs du milieu ainsi que des néophytes.

Après s'être établi un peu partout dans l'hexagone, PIND est arrivé cette année chez nous, à Clermont-Ferrand, et a fait appel à l'université de Clermont Auvergne pour mener à bien cette quête.

QUAND LES ÉTUDIANTS S'EN MÉLENT ▲▲▲

Nous voici, Alice, Paul, Manon, Arthur, Verena, Élise et Mathilde, 7 étudiants en 2^e année de Master en Direction de Projets et/ou Établissements Culturels, parcours Action Culturelle et Artistique qui avons été en charge de ce projet collectif tutoré !

Accompagnés de Solveig, Luc mais aussi de Cyril Triolaire, notre référent universitaire et Magalie Vassenet, notre accompagnatrice universitaire, nous avons ainsi mis en place une journée de rencontre autour de la scène punk auvergnate, mais pas que ! Et oui, étant donné que nous étions à cheval entre une posture professionnelle et universitaire, nous avons également réalisé des actions de médiation autour du punk comme objet d'étude mais aussi en direction du projet PIND.

Et ce sont de toutes nos initiatives dont nous allons vous parler, ou plutôt de la manière dont nous nous y sommes pris pour les concevoir et les réaliser.

ÉTAPE 1

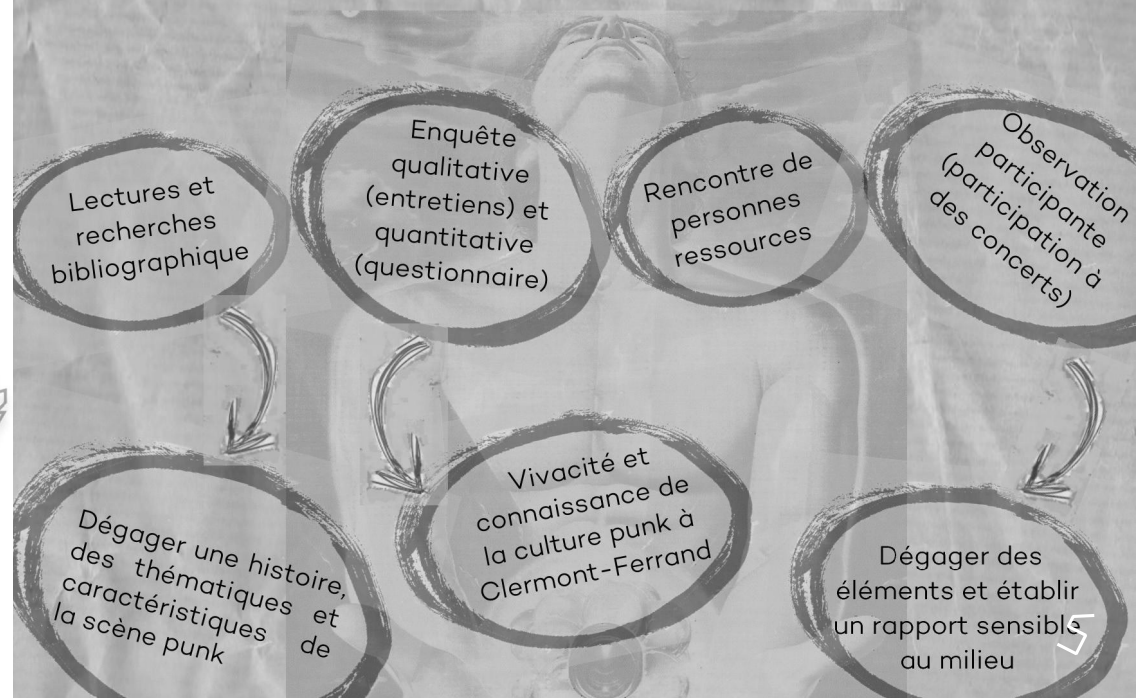
LES ACCORDS DE BASE

Fin septembre 2019, nous voici fin prêts à démarrer le projet ... enfin pas tout à fait ...

Si nous avions chacun de l'expérience dans la réalisation et la gestion de projets culturels et artistiques, il n'en reste pas moins que, pour la majorité du groupe, nous avions à faire à une scène musicale que nous connaissions peu. De plus, à peine nous débutions le projet, que seulement un peu plus d'un mois après nous devons remettre un premier dossier universitaire (oui, ça fait mal ...). Nous avons donc rapidement dû nous approprier l'objet punk, en fournir une analyse précise au moyen des faibles sources bibliographiques disponibles mais également explorer et étudier ce milieu alternatif spécifique à la région volcanique française qu'est l'Auvergne. Dès lors, nous avons endossé la casquette d'anthropologue/sociologue pour cette première phase de travail.

S'APPROPRIER L'OBJET ET LA SCÈNE PUNK AUVERGNATE

Comme tout bon anthropologue et sociologue, étudier un objet culturel spécifique à un espace localisé nécessite de mener en parallèle un travail **théorique** et de **terrain**.



ÉTAPE 1

SE FAMILIARISER AVEC LE PROJET PIND ET CONCEPTUALISER LE PROJET

C'est bien beau d'étudier le punk et de s'immerger dans la scène locale auvergnate, toutefois il ne fallait pas oublier l'objectif de base : réaliser une journée d'étude qui a la spécificité de réunir des scientifiques et des acteurs du milieu et qui s'intègre dans le projet de travail PIND, c'est-à-dire dans un certain état d'esprit.

“L'ESPRIT PIND” QU'EST-CE QUE C'EST ALORS ?

De manière générale, nous avons remarqué qu'une certaine éthique se démarque de ce groupe projet que nous avons résumé « comme une forme de communauté de chercheurs qui valorise lors de leur journée de rencontre une OUVERTURE, une GRATUITE, une TOLÉRANCE, qui invitent les individus à venir comme ils sont ». Cette impression nous a marqués lorsque nous sommes tous les sept montés à Paris et que nous avons participé au Work in Progress qui a eu lieu le 12 octobre 2019. Cette occasion nous a par ailleurs enfin permis de rencontrer Solveig et Luc ainsi que d'autres intervenants acharnés à développer ce projet de recherche sur le territoire national.

CONCEVOIR LE PROJET

Définir une ORIENTATION de la journée de rencontre ainsi que des OBJECTIFS DE MÉDIATION puisque la meilleure façon de ne pas se perdre est de savoir dans quelle direction avancer !

Définir des PRIORITÉS : trouver un lieu et des financements. Comme le dit si bien le proverbe : « mieux vaut prévenir que guérir ! »

Le chaos mais pas trop quand même. En effet, dès que certaines tâches ont été définies quoi de mieux que de régler sa vie et ses actions comme du papier à musique en réalisant un super RETROPLANNING ! Ça peut être, à raison, absurde d'en concevoir mais croyez-nous, ça vous fera un putain de gain de temps !

Le chaos mais pas trop quand même bis : créer et s'organiser en COMMISSIONS. Tout comme le rétroplanning, il peut être dérisoire d'en concevoir et cela n'est pas une nécessité. Néanmoins, elles permettent pour chacun d'équilibrer une charge mentale.

FOCUS : L'ORGANISATION INTERNE DE TRAVAIL

Tout travail en groupe nécessite une organisation interne qui nous a semblé nécessaire et fondamentale tout au long de ce projet. C'est vrai que ce n'est peut-être pas très punk mais c'est comme dans la musique : sans communication et perspective commune entre membres d'un groupe le projet peut mener qu'à un SOLD OUT sévère. En tout cas, voici la manière dont nous avons procédé :

Comme dans les réunions d'alcooliques anonymes, nous avons dès notre première réunion parlé de nous ou plutôt discuté des bilans des compétences et des attentes de chacun pour connaître les envies et motivations personnelles

Mis en place de règles internes convenues sur le fonctionnement de travail en groupe (ponctualité, etc.)

Défini les outils de travail comme les outils numériques collaboratifs en optant pour la création d'un Google drive, d'une adresse gmail et d'une discussion messenger en cas d'information urgente à communiquer.

Au fil de l'évolution du projet, les tâches et les zones d'actions se sont précisées. Dès lors, il nous semblait nécessaire de définir des commissions détaillées que nous nous sommes réparties pour éviter tout travail chronophage, commissions qui ont évidemment évoluées avec le temps. L'idée n'était pas que chacun s'occupe exclusivement des commissions qui lui étaient attribuées mais plutôt que chacun soit responsable de sa commission, autrement dit, la tête pensante en charge de la coordination des tâches de sa commission de manière à répartir la charge mentale de tous et donc éviter tout travail chronophage

LES AUVERGNATS ET LE PUNK

• Une enquête de terrain

L'Auvergne c'est punk !

L'équipe Pind-Clermont a conduit une enquête par questionnaire auprès de 500 sondé.es pour avoir un aperçu de la vivacité de la scène et de la culture Punk en Auvergne. Un échantillon de cent réponses a fait l'objet d'une analyse approfondie, présentant une grande hétérogénéité sociale et des âges variés avec 50% de 15-25 ans.

• Les conclusions de l'enquête

- Un quart des sondé.es sont des auditeurs de punk.
- Seule une minorité de sondé.es se rendent aux concerts de punk, en raison d'une méconnaissance du public des salles de diffusion.
- Une majorité des hommes sondés (93%) s'estime comme légitime pour affirmer connaître le punk, contre seulement un peu plus de la moitié des femmes (63%). Une disparité que l'on retrouve dans la consommation de musique punk et la fréquentation des concerts.
- Les 15-25 ans sont proportionnellement moins connaisseurs de punk que les 40-59 ans dans l'échantillon sondé.

DÉFINIR LES OBJECTIFS

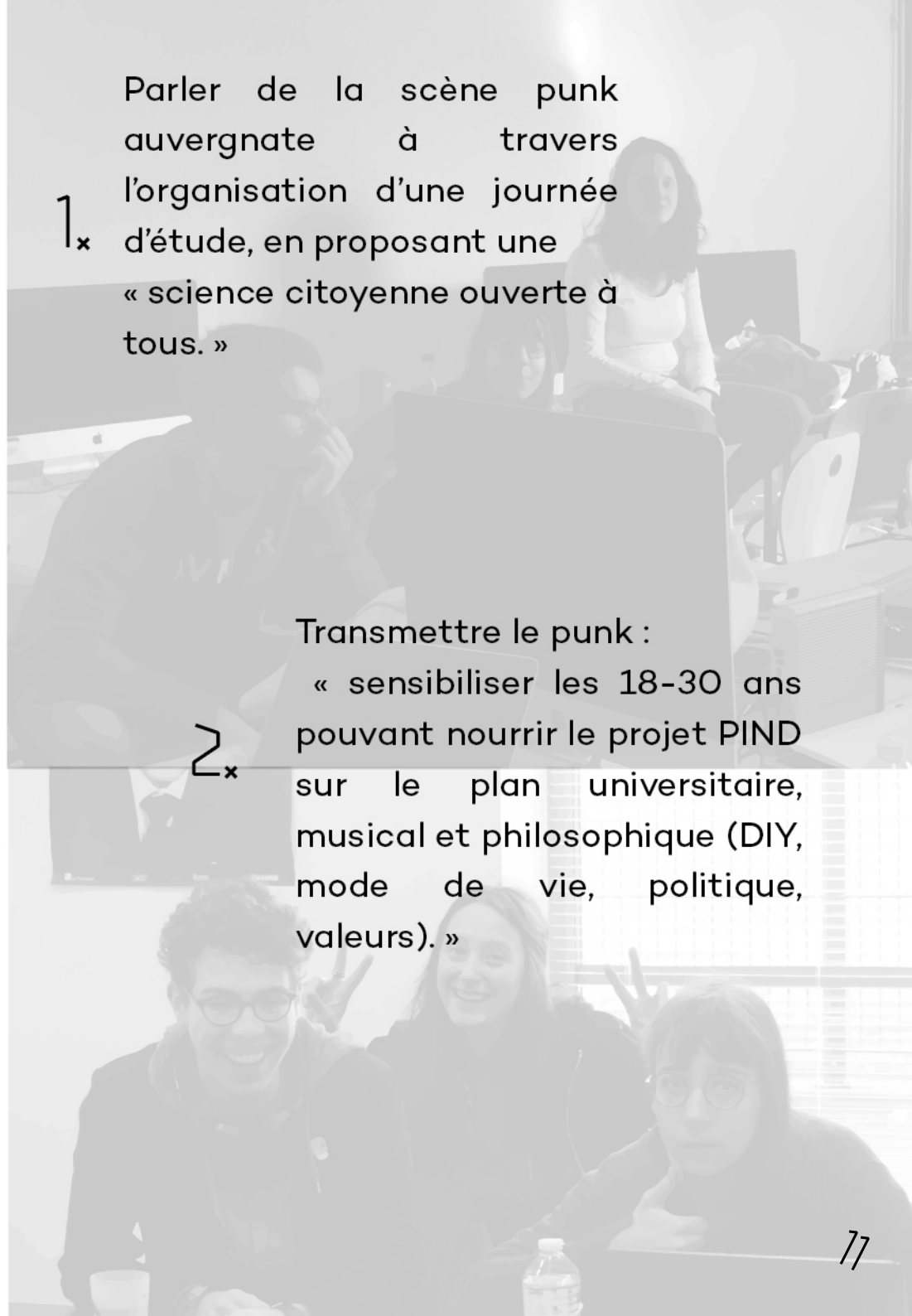
Difficile d'avancer sans connaître la destination ! Alors, on s'est plongés dans cet univers punk. On s'est nourris d'histoires, d'anecdotes, de musiques et de rencontres. Qu'ils.elles soient artistes, musicien.ne.s, chercheur.euse.s, journalistes, de Clermont ou d'ailleurs, tous.te.s nous ont apporté leurs singularités et leurs sensibilités. C'est habité par ces récits, ces sons, et ces lectures que nous avons fixé les grands caps de notre voyage à travers la scène punk locale.

Et quel enjeu que celui d'accorder sept personnes, sept caractères aux envies et aux aspirations plurielles à la formalisation d'un objectif commun. Une solution : le hold-up, cette méthode de brainstorming géante et propice aux échanges, aux contradictions et aux discussions collectives.

Tout.e.s réuni.e.s, nous avons fixé nos deux grands caps nourris de valeurs partagées.

Parler de la scène punk auvergnate à travers l'organisation d'une journée d'étude, en proposant une « science citoyenne ouverte à tous. »

Transmettre le punk :
« sensibiliser les 18-30 ans pouvant nourrir le projet PIND sur le plan universitaire, musical et philosophique (DIY, mode de vie, politique, valeurs). »



ÉTAPE 2

TROUVER UN LIEU

-Ferrand, le 22 Octobre 2019

Se dessinaient les perspectives d'un beau projet à venir ... pour lequel il nous fallait trouver rapidement un lieu. Orchestrés sans trop de difficulté par l'équipe projet, quatre éléments clefs peuvent contribuer à faciliter les démarches :

1. Pour contacter les structures potentielles.

- La formalisation d'un dossier de recherche de partenariat qui développe les informations essentielles (jauges, conditions techniques, coûts, concerts)

2. Lors des premières rencontres :

- Mettre au clair des conditions financières et matérielles du partenariat.
- S'assurer du respect des normes ERP.

3. Pour finaliser le partenariat :

- La signature d'une convention de mise à disposition entre la ville de Beaumont et l'Université de Tours.

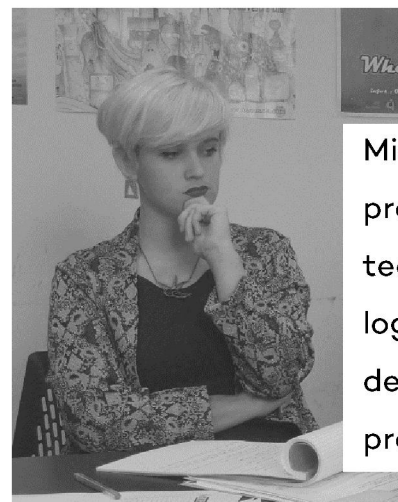
Le tremplin

Musiques actuelles - Beaumont

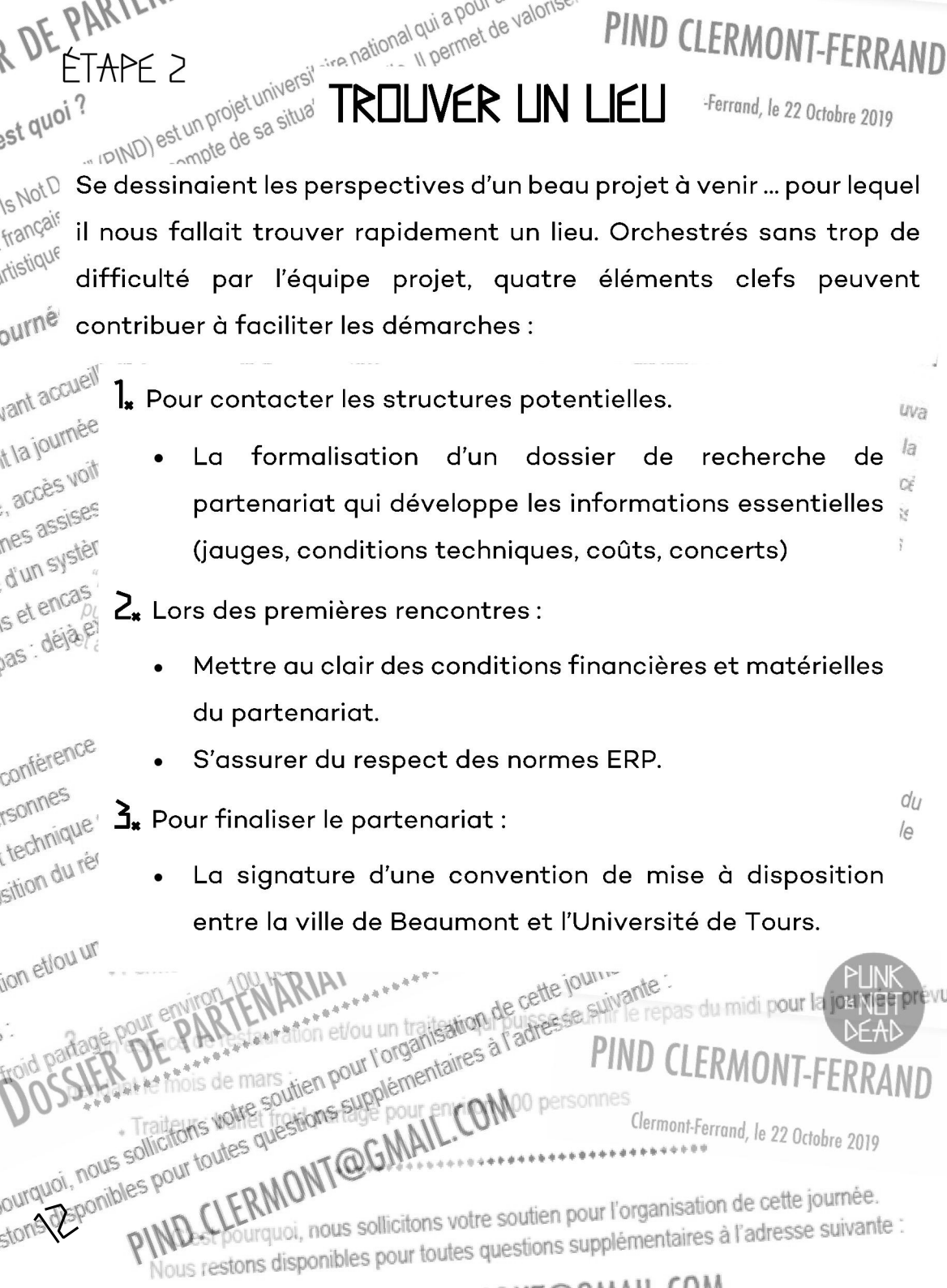
Un lieu idéal !

Mise à disposition du lieu :

- Salle de 450 places avec gradin rétractables. Dispositions de salles modulables : format cabaret-conférence (journée) / format concert en fosse (soirée).
- Équipement technique professionnel conférences & concerts.
- Espace bar : repas et détente & accueil d'animations



Mise à disposition de l'équipe : production des concerts & régie technique, aide à la coordination logistique, communication autour de l'événement dans la programmation.



FOCUS : TROUVER DES FINANCEMENTS

La recherche de financements fut un long parcours du combattant. Du fait de la singularité de l'objet Punk, et de son format hybride entre projet de recherche et événement culturel musical, les différentes structures de financement auvergnates n'ont pas voulu soutenir ce projet.

De cette expérience nous avons toutefois retenu quelques enseignements :

- Anticiper les dépôts de dossier régionaux et locaux auprès de la DRAC, Région, et Ville, dès que la date de la journée est connue, pour multiplier les chances d'être soutenus.
- Identifier les lignes et les orientations des institutions et/ou des fonds de mécénat dans lesquelles le projet peut s'inscrire.
- Contacter directement par téléphone le responsable pour échanger directement sur l'éventuelle faisabilité du soutien.
- Budgétiser l'intégralité des coûts de la journée d'étude et mettre l'accent sur la valorisation (engagement bénévoles, mise à disposition à titre gratuit etc.) par rapport à l'importance des dépenses réelles.
- Penser dès le départ des solutions de financements ou de soutiens alternatifs, pour pallier l'éventualité de l'absence de réponses positives : partenariats, sponsoring, dons...

💡 "Votre projet ne s'inscrit pas dans nos lignes budgétaires"

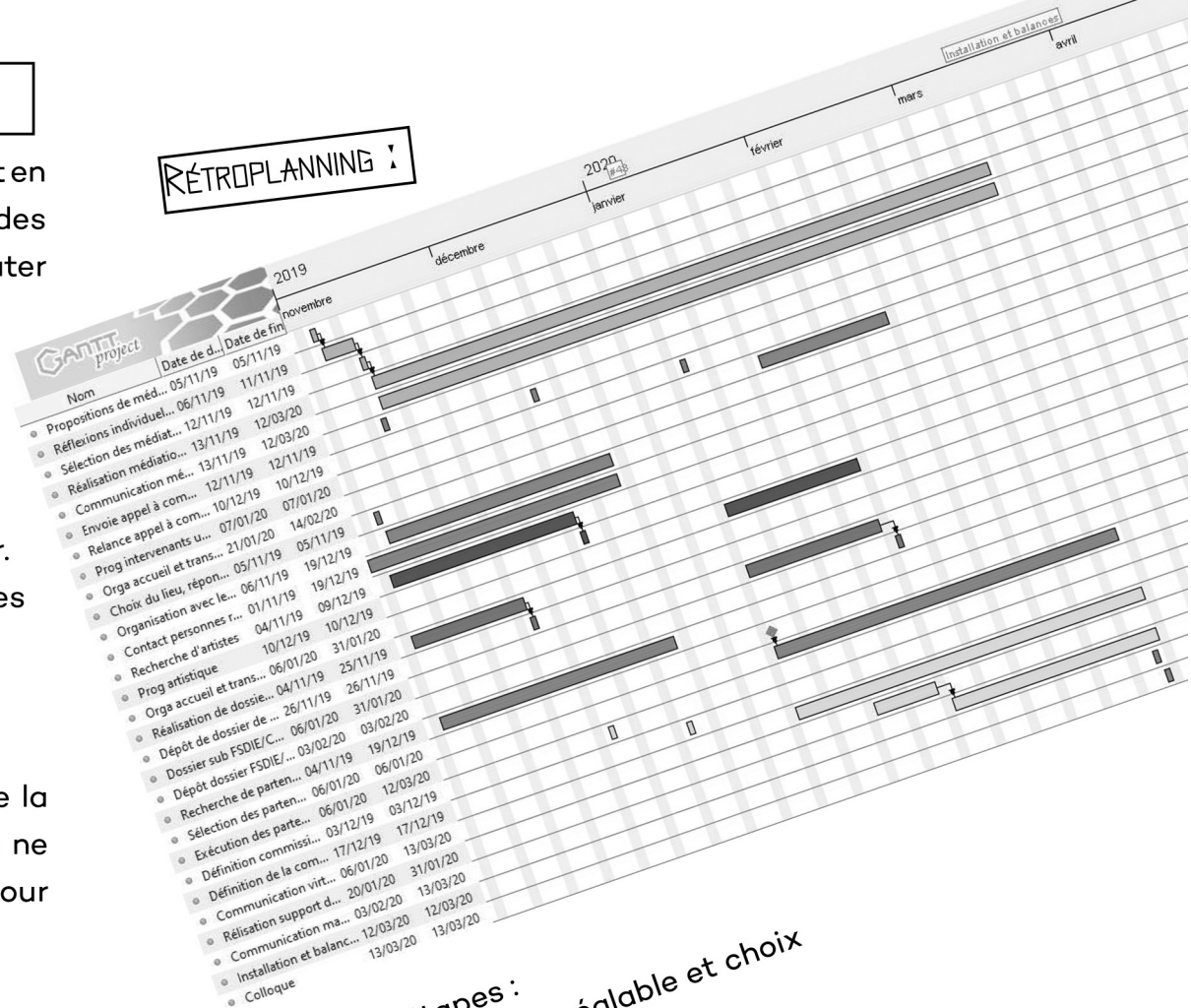
💡 "Votre projet n'entre pas dans le périmètre actuel de notre mécénat"

Finalement, PIND-Clermont ça a été une belle expérience de : "Do it Yourself, sinon ça ne se fera pas !" Faute de moyens financiers suffisants, on s'est inventé.e.s négociateur.rices en chef.fe.s. pour trouver des partenariats d'enfer qui nous font déguster des délices ou encore médiateur.rice.s avec de la récup' et des "bouts de ficelles" qui font des fanzines qui déboitent !

ÉTAPE 3 - DESSINER LE PROJET

En novembre 2019, toute l'équipe est en effervescence. Après avoir passé des semaines entières à lire punk, écouter punk, vivre punk, il était temps pour nous de mettre à plat nos envies et de commencer à réfléchir, non seulement la forme de nos actions, mais aussi les messages que nous voulions porter. Beaucoup de réunions et d'échanges en perspectives....

RÉTROPLANNING :



Principales étapes :

- Préparation préalable et choix de programmation
- Logistique de la journée
- Programmation musicale
- Recherche de financements
- Recherche partenaires extérieurs
- Communication

Malgré l'organisation en commissions, il nous tenait à cœur que la forme du projet soit discutée et décidée collectivement. Nous ne voulions pas nous limiter aux demandes du cahier des charges. Pour cela, nous avons mis au centre nos principaux objectifs :

- Permettre la rencontre et l'échange autour du punk en Auvergne
- Aller à la rencontre d'un public potentiellement intéressé par la démarche PIND

Dans ce sens, le temps fort du projet reste la journée de rencontre du 14 mars 2020. Celle-ci, composée de plusieurs formats doit à la fois permettre : la présentation de parcours d'acteurs de la scène punk, mais aussi la prise de parole d'universitaires ou d'experts sur des thématiques liées au punk en Auvergne, ainsi que des échanges sur celles-ci.

ÉTAPE 2 :

COMMUNICATION :

Nous avons envisagé une stratégie de communication essentiellement numérique, notamment sur les réseaux sociaux de PIND, même si nous avons prévu l'impression de quelques affiches et flyers dans des endroits stratégiques. Deux visuels ont été édités : un pour la journée de rencontre du 14 mars 2020 (Podpunkt) et un pour le concert (Michel KTU).



PROGRAMMATION MUSICALE :



One Burning Match : Hardcore punk

La colère du HxC et l'énergie du punk mélangées à des mélodies percutantes, aux influences d'Ashes Rise, Momentum, F-Minus, Tragedy, Kill your Idols et bien d'autres.

Fuck it : Indie post punk

On a rarement entendu quelque chose de semblable : la musique des clermontoises a quelque chose de maladif, ce qui n'est pas sans rappeler le post-punk, ou encore le meilleur du mouvement Riot Girl. Enregistré dans leur garage, en live, le premier EP 6 titres « Dancing With Sharks » de FUCK IT sort le 28 février 2020 sur leur label OLD CHICKS RECORDS.



Plastic Invaders : Rock / Garage

Jaillies d'une terre de volcans, les chansons des Plastic Invaders font honneur à leur substrat géologique en crachant le feu. Le samedi 14 Mars, c'est sur la scène du Tremplin qu'ils viendront le mettre, le feu !





FOCUS : LE TREMLIN

Initialement rencontrée dans le but d'accueillir la journée d'étude, l'équipe du Tremplin s'est révélée être utile pour de nombreux aspects du projet.

MISSIONS :

Le Tremplin est une scène de musique actuelle gérée en régie directe par la Mairie de Beaumont. Lieu de création et d'émulation, le Tremplin a pour missions d'accompagner la création de musiques actuelles à l'échelle locale mais aussi de diffuser une programmation diverse et qualitative.

ÉQUIPE :

- Frédéric Roz : Directeur du Tremplin, chargé de la programmation et de l'accompagnement
- Manon Virmoux : Assistante de direction et chargée de la médiation culturelle
- Laura Bloyet : Chargée de l'administration et de la communication
- Jean Brault : Régisseur général

ESPACES :

Le lieu est composé de plusieurs espaces :

- un espace d'accueil bar
- une salle de concert de jauge de 500 personnes modulable
- des bureaux de travail
- des espaces de répétition et d'enregistrement
- loges et espaces de catering

AIDE PENDANT LA JOURNÉE :

- Ils se sont engagés à assurer la production de la journée, autrement dit à payer les coûts de fonctionnement (équipements techniques, personnels salariés, régisseurs, etc) ainsi que les coûts artistiques et les démarches administratives avec les musiciens.
- Frédéric Roz nous a mis en contact avec certains acteurs de la scène des musiques actuelles clermontoise.
- Toute l'équipe nous a accompagné tout au long du projet techniquement et humainement.
- Elle a soutenu le choix de conserver la tenue de l'événement malgré les restrictions nationales liées à la crise du Covid-19.



PASSER A L'ACTION

Ok donc maintenant qu'on a fait un minimum de recherches on y voit un peu plus clair et le projet PIND-Clermont commence à se dessiner : on a un aperçu de ce qu'est le punk et on a défini nos objectifs dans les grosses lignes.
Du coup, en janvier 2020 on a démarré l'étape : Passer à l'action ! Parce que c'est bien beau mais le colloque il va pas se monter tout seul...

Branle-bas d'combat !

L'objectif numéro 1 du mois de janvier était la définition du programme scientifique de la journée d'étude. Pour cela on comptait beaucoup sur notre appel à com' diffusé à grande échelle avant les vacances de Noël... mais nous n'avons qu'une seule réponse à celui-ci.

Ok.

On s'est dit qu'une seule conférence c'était peut-être un peu léger pour une journée d'étude.



Donc on s'est tournés vers les nombreux professionnels qu'on a rencontrés depuis le début du projet. On leur a proposé de participer aux conférences, aux tables rondes, aux entretiens croisés... on leur a dit qu'il y aurait de la bière et un buffet gratuit. On a tout essayé. Et ça a fonctionné ! Pas mal d'entre eux ont répondu à l'appel, ils étaient vraiment motivés pour participer à tout ce qu'on leur proposait (et pas uniquement parce que le buffet était gratuit).

Fin janvier, les deux-tiers de la programmation étaient bouclés.

Le début des galères

Mais janvier 2020 c'était aussi le début des grosses galères de financement. On avait que 500€ pour financer l'ensemble du projet et notamment le petit dej', le buffet, la bière... Évidemment 500€ ça ne suffit pas. À ce moment on pensait encore qu'on allait recevoir des subventions...

Oui mais non.

On a reçu des refus en cascade : la DRAC, la Fondation Michelin et plus tard le FSDIE.

« Vous ne rentrez pas dans les critères d'attribution des subventions. »

Super.

On a donc négocié de tous les côtés : avec le Tremplin, l'équipe de PIND, avec les brasseurs, les boulangers, les traiteurs... Chacun a fait un effort financier et on a réussi à trouver un buffet pour 50 personnes qui rentrait dans le budget ! Par contre, on a abandonné l'idée d'avoir une intervention musicale au cours de la journée par manque de moyens.



FOCUS : ORGANISATION DE LA JOURNÉE

La définition du programme de la journée d'étude et l'organisation de cette dernière ont été des sources de débats durant toute l'élaboration du projet. On a eu du mal à se rendre compte du nombre « idéal » d'interventions à programmer. Il ne fallait pas que le programme soit trop dense, mais il fallait aussi éviter les temps morts. Et surtout il ne fallait pas prendre de retard sur le planning car dans tous les cas il fallait libérer la salle à 18h pour les balances des concerts.

Néanmoins, après moult rebondissements et ajustements, le programme de la journée d'étude à fini par ressembler à ça :

9h30 : Ouverture officielle, accueil autour d'un café.

- Intervention de Solveig et Luc pour le projet PIND
- Intervention de Stéphane Calipel (VP de l'université)
- Intervention de Cyril Triolaire (Tuteur universitaire de PIND-Clermont)
- Intervention du groupe projet PIND-Clermont (c'est nous !)

10h15 : 2 conférences d'environ 40 min chacune suivies d'un temps d'échange.

- Conférence de Lorène Bornais « Genèse et modalités d'émergence du mouvement punk à Clermont-Ferrand »
- Conférence de Marie Bourgoïn « Fanzines auvergnats »

24

12h : Buffet gratuit

14h : Tables rondes d'environ 45 min suivies d'un temps de restitution

- Table ronde 1 : « Punk et institutionnalisation »
- Table ronde 2 : « Punk et ruralité »

16h : Entretiens croisés de 40 min chacun suivis d'un temps d'échange + Plateau extérieur de Radio Campus en parallèle

Entretiens animés par Nathalie Ponsard (Maître de conférence à l'Université Clermont Auvergne)

- Patrick Foulhoux « Écrire une histoire de la scène rock auvergnate »
- Kévin Fourgheon « Faire vivre la scène punk clermontoise actuelle »

18h : Fin de la journée d'études / balances des concerts

20h : Accueil du public pour les concerts

20h30 : Concerts

- 3 groupes : One Burning Match, Fuck It, Plastic Invaders

Sauf que le Covid 19 a chamboulé tous nos plans au dernier moment...
(Voir Étape 6)

25

ÉTAPE 5 : SUR LE TERRAIN / MÉDIATION ET COMMUNICATION

Organiser une journée d'étude sur la scène punk auvergnate, c'est cool, mais pour avoir du monde à y venir, faudrait qu'on se fasse connaître un minimum ! En plus, tout le monde ne connaît pas le punk. « Anarchiste », « nihiliste », « provocateur », « insolent » et « excessif », voilà des mots qui peuvent nous venir à l'esprit en évoquant ce mouvement.

Alors, pour aller au-delà de ces clichés, on a organisé cinq actions de médiation, histoire de faire découvrir de façon un peu plus ludique et intelligente ce mouvement !

Notre objectif était de toucher un public âgé de 18 à 30 ans : d'une part parce qu'ils n'ont pas connu l'époque de l'apogée du punk dans les années 1970 ; d'autre part, parce qu'il est envisageable que certains d'entre eux souhaitent s'investir davantage dans le projet PIND.

COMMUNIQUER

Les actions culturelles c'est un bon moyen pour communiquer autour de la journée d'étude, mais ça ne suffit pas ! Il a donc aussi fallu travailler sur la réalisation de supports de communication, d'affiches... mais aussi avec les médias.

Affiche du colloque réalisée par la boîte de graphisme polonaise PodPunkt

Affiche du concert réalisée par Michel KTU

Création d'une émission radiophonique en partenariat avec Radio Campus Clermont

TRANSMETTRE L'OBJET PUNK

13 Février 2020

Organisation d'un Blind-Test Punk avec LieU'topie

19 Février 2020

Atelier Fanzine avec LieU'topie

5 Mars 2020

Projection du film « Diesel », de David Basso dans l'amphithéâtre Agnès Varda de l'Université Clermont

4 mars 2020

Intervention dans une classe de Licence 3 pour un cours « Cinéma et contestation » autour du film « Punk's not dead », de Susan DynnerAuvergne – partenariat logistique et financier avec Cinéfac et Electric Palace

12 Mars 2020

Réalisation d'une fresque collaborative à la faculté Gergovia – partenariat matériel avec le magasin Cultura d'Aubière



FOCUS : LES PARTENAIRES

Dans l'ensemble de l'élaboration du projet PIND Clermont, les partenariats sont incontestablement des ressources essentielles qui ont permis la réalisation des différents projets. Que ça soit pour l'organisation de la journée d'étude, la soirée de concerts, ou bien la création des actions culturelles menées en amont, des partenariats étaient en permanence établis.

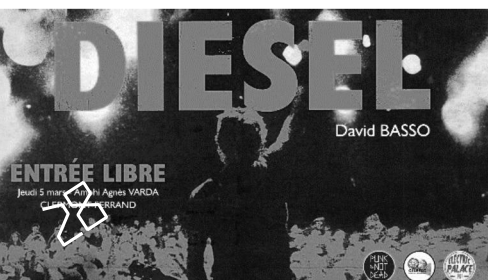
DES PARTENAIRES INDISPENSABLES POUR LES ACTIONS CULTURELLES

L'organisation d'actions culturelles en amont donnait énormément de sens à la journée d'étude prévue pour le samedi 14 mars 2020. Dans un premier temps, elles permettaient de faire connaître le projet PIND à la population clermontoise. Dans un second temps, c'était un moyen efficace et ludique de faire découvrir le mouvement punk à travers différents médiums. Enfin, les actions de médiation permettaient de rassembler des néophytes et des amateurs autour du mouvement punk.



Pour créer ces actions culturelles, des idées, on en avait ! Mais on ne va pas se le cacher : avoir des idées, c'est cool, mais pour les mettre en œuvre, ça ne suffit pas... Il nous a fallu trouver des lieux, du matériel ou bien même de l'argent. C'est la raison pour laquelle, dans nos cinq actions de médiation, quatre d'entre elles tissaient des partenariats avec diverses structures.

Cultura
l'esprit jubile



La scène punk
en Auvergne
(1976-2016)

Pour le Blind Test et l'atelier Fanzine, nous avons pu mener ces actions dans les locaux de LieUtopie.

En ce qui concerne la projection du film *Diesel* de David Basso, nous avons fait appel à Cinéfac qui se sont occupés de la partie logistique en réservant l'amphithéâtre Agnès Varda et en gérant la projection du film le jour J. Seulement, pour projeter un film, il faut rémunérer son auteur. Pour ça, nous étions en partenariat avec l'association Electric Palace, qui s'est chargée, elle, de la partie financière.

Enfin, pour la réalisation de la fresque, nous souhaitions mettre à disposition du matériel (bombe de peinture, POSCA) à tous ceux qui désiraient s'exprimer. Encore une fois, ce matos, ça a un prix. Heureusement, le magasin Cultura d'Aubière nous a fait don de tout ça, en contrepartie d'une communication sur les réseaux sociaux ainsi qu'à travers l'installation d'une bache promotionnelle et la distribution de flyers.

DES AFFICHES QUI CLAQUENT PAR DES ARTISTES QUI GÈRENT !

Côté com', nous avons pu compter sur l'équipe PIND et son réseau. C'est ainsi que la société de graphisme polonaise PodPunkt a réalisé l'affiche officielle pour la journée d'étude, et l'artiste parisien Michel KTU s'est occupé de l'affiche pour les concerts.

SANS CES PARTENARIATS FINANCIERS, MATÉRIELS, LOGISTIQUES OU ARTISTIQUES, LE PROJET N'AUROIT PAS EU LA MÊME FORCE !



Journée d'étude organisée par le CRES (Clermont et THALIM), en partenariat avec l'université Clermont-Auvergne et le Tremplin.
Arthur Chauvin, Mathias Charpentier, Alice Couturier, Elise Dupont, Marion Huet, Paul Lelièvre, Veronique Mouret, Luc Robène et Solange Serre.

PodPunkt a réalisé l'affiche officielle pour la journée d'étude, et l'artiste parisien Michel KTU s'est occupé de l'affiche pour les concerts.

www.pind-clermont.fr

ÉTAPE 6 - LE JOUR J

Le 14 mars enfin ! Jour tant attendu ! On était prêts, on avait bien bossé, on avait une programmation intéressante et des intervenants sympas, on avait fait un carton plein avec nos actions de médiation à zéro euro, on avait à boire et à manger pour tout le monde.

On était prêts.

Mais rien ne s'est passé comme prévu. On avait pensé à tout un tas de "risques" possibles. On avait juste pas pensé à l'hypothèse d'une pandémie mondiale de Covid-19...



Jeudi 12 mars 2020 : J-2

Dans son discours télévisé E. Macron ne se prononce pas sur les rassemblements. On ne veut pas céder à la panique générale.

Vendredi 13 mars 2020 : J-1

Tout s'accélère. Intervention surprise de E. Philippe qui annonce l'interdiction des rassemblements de plus de 100 personnes.

On commence à paniquer. Certains intervenants annulent leur venue. On se concerte avec Solveig, Luc et l'équipe du Tremplin. On décide de maintenir la journée d'étude et les concerts en comptabilisant précisément le nombre d'entrées pour ne pas dépasser 100 personnes dans l'enceinte du bâtiment.

Samedi 14 mars 2020 : Jour J

Dans la matinée, on apprend l'absence d'un groupe et l'absence d'intervenant. Heureusement certains acteurs locaux et de l'équipe PIND acceptent de prendre le relais. Tout se passe sans encombre. Le programme : tout a eu lieu !

19h30 : Prise de parole d'E. Philippe : tous les lieux publics seront fermés à partir de minuit jusqu'à nouvel ordre. On est tous un peu sonnés...

20h30 : ambiance "dernier concert avant la fin du monde", L'ambiance était particulière, à la fois euphorique et extrêmement pesante. Comme nous l'on dit l'équipe du Tremplin : "Il y a eu le soir du 13 novembre 2015 et ce soir" mais "c'est pour ça qu'on fait ce métier".

22h30 : fin des concerts, on commence à tout démonter
Minuit : fermeture du Tremplin

Ce soir là le No Future prôné par le punk a pris tout son sens...

FOCUS : PERSONNES RESSOURCES

Le punk c'est avant tout une histoire de groupe, une histoire d'amitié. Et PIND c'est une histoire de rencontres. Durant notre périple au sein du milieu punk auvergnat, nous avons été soutenus, aiguillés et informés par une multitude de gens. En fait, avec le groupe PIND-Clermont, on est devenu une sorte de plaque tournante. On a rencontré des personnes venant de milieux différents, des institutions, des milieux underground, des révoltés, des artistes, des profs, des chercheurs, des passionnés... Et sans eux on aurait été bien embêtés pour organiser la journée. C'est grâce à ces rencontres qu'on a construit une programmation scientifique et musicale. C'est aussi grâce à elles qu'on s'est fait "accepter" dans le milieu punk et qu'on a pu conduire nos actions de médiation auprès des étudiants.



TOUR D'HORIZON :

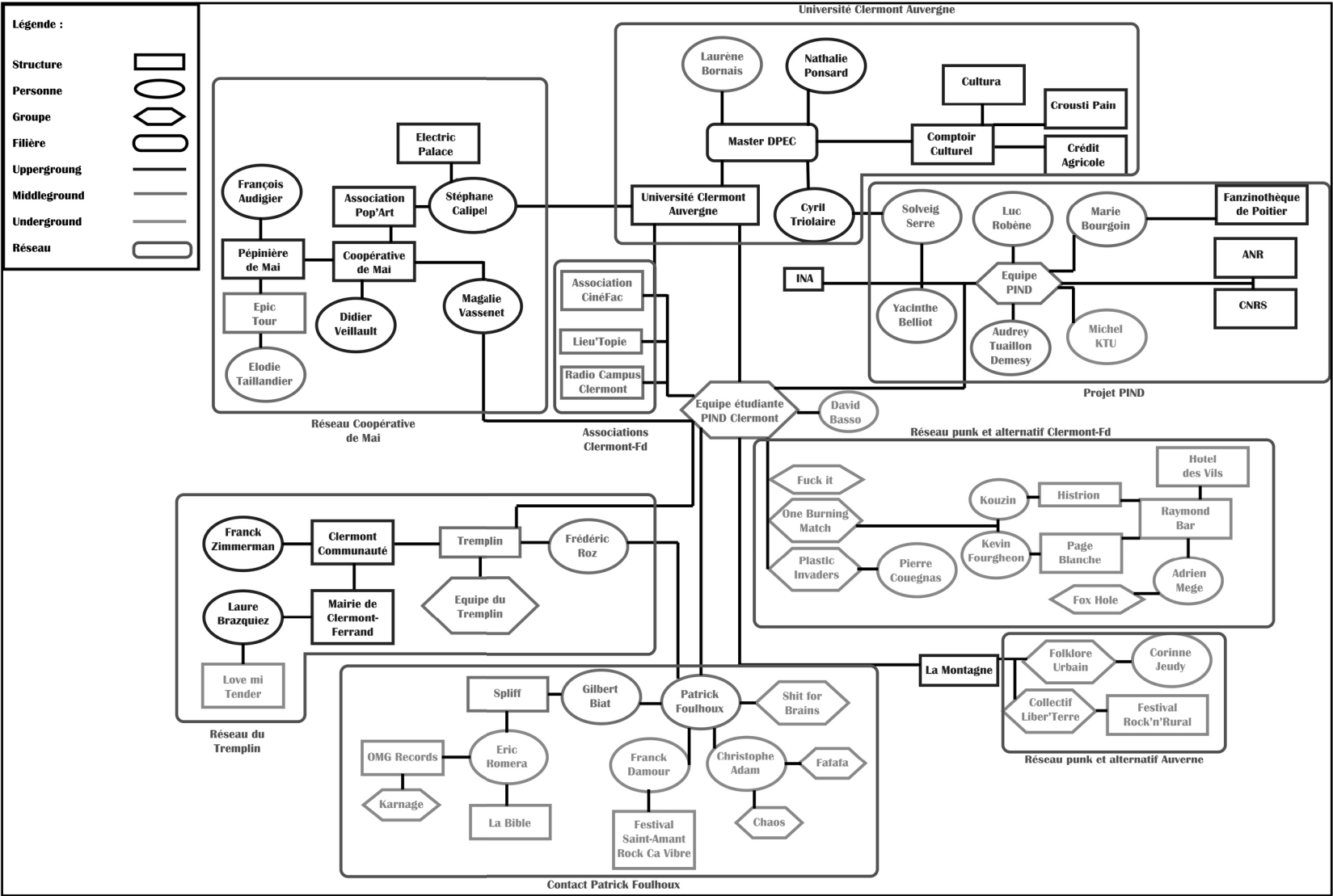
Dans les premiers mois du projet, on s'est surtout intéressés aux personnes qui pouvaient nous aider à accroître notre connaissance du punk (en tant "qu'objet culturel") et qui étaient susceptibles de nous donner des noms d'autres personnes à rencontrer. On s'est donc vite tournés vers les institutions car elles étaient plus simples à contacter pour nous (l'université, la Coopérative de Mai, le Tremplin, le service culturel de la mairie, de la métropole...). On a ensuite rencontré

de nombreuses personnes gravitant autour des squats (le Raymond Bar, Histrion, l'Hôtel des vils...) et des musiciens (One burning match, Plastic Invaders, Fox Hole...). Se sont greffées à tout cela des rencontres avec des divers acteurs locaux (Patrick Foulhoux, Liber'Terre, Franck Damour...). Toute ces rencontres nous ont permis de construire la programmation du 14 mars.



FOCUS : PERSONNES RESSOURCES

Il y a aussi des lieux et des personnes qui ont soutenus le projet financièrement et/ ou en ont fait la publicité et/ ou ont été particulièrement actifs durant toutes les phases du projet PIND-Clermont. C'est par exemple le cas du Tremplin bien évidemment, mais aussi du tiers-lieu LieU'topie qui a accueilli plusieurs de nos médiations, de Stéphane Calipel qui nous a permis de financer la projection d'un film en partenariat avec Electric Palace (projection également en partenariat avec Ciné-fac). Et bien sûr les musiciens ! Particulièrement ceux des groupes One Burning Match et Fox Hole, présents lors de plusieurs médiations et intervenants lors du colloque.



Bref. C'est une vraie toile d'araignée qui s'est tissée au fur et à mesure du projet. Et puisqu'une image vaut mieux que des mots, nous avons décidé de cartographier le réseau mobilisé par le projet PIND-Clermont .



PIND-Clermont ce fut, avant tout, une succession de rencontres singulières d'acteur.rice.s qui nous ont apporté leurs sensibilités, leurs histoires, leurs conseils, leurs accompagnements tout au long de ce projet. Nous tenons à les remercier tout.e.s !



Nos tuteur.rice.s professionnel.les Solveig Serre et Luc Robène, notre accompagnatrice professionnelle Magalie Vassenet, notre tuteur universitaire Cyril Triolaire, pour leurs conseils, leur disponibilité et leur accompagnement tout au long de l'année.

L'équipe du Tremplin à Beaumont : Frédéric Roz, Laura Bloyet, Manon Virmoux et Jean Brault, qui nous ont accueillis chaleureusement dans leurs locaux, qui nous ont soutenus et accompagnés tout au long de l'année et qui ont produit les concerts pour que résonne la musique le soir du 14 mars !

Un grand merci à l'ensemble des personnes que nous avons rencontrées tout au long de l'année et qui nous ont accordé de leur temps pour nous aider dans l'avancée de notre travail.

Bien évidemment, un immense merci à l'ensemble de ceux qui ont accepté d'intervenir lors de la journée d'étude ainsi qu'aux groupes qui sont venus jouer sur scène le soir.

Merci aussi à l'ensemble de nos partenaires, sans qui certaines actions de médiation n'auraient pas pu se tenir. Merci au magasin Cultura d'Aubière de nous avoir donné du matériel pour la réalisation de notre « Fresque collaborative ». Merci à Cinéfac et à Electric Palace pour leur participation à l'organisation de la projection du film Diesel de David Basso. Merci à LieU'topie pour nous avoir accueilli dans leurs locaux lors de nos actions de médiation. Merci au magasin Crousti Pain de Beaumont pour le don de viennoiseries qui ont été offertes lors de la journée d'étude. Merci à Radio Campus Clermont pour l'organisation du plateau extérieur de la journée du 14 mars.

Enfin, merci à l'ensemble de l'équipe de PIND pour leur confiance et leur investissement dans ce projet.